

UNE TROUSSE DE RESSOURCES INTERACTIVE : FAIRE VALOIR LES VOIX ET SAVOIRS DES JEUNES AUTOCHTONES AU QUÉBEC



Flavie
Robert-Careau



Véronique Picard



Alicia Ibarra-Lemay



Ève Custeau-Wiscutie



Carole Bérubé-Therrien



Natasha Blanchet-Cohen¹

INTRODUCTION

Plus de la moitié de la population autochtone du Québec est constituée de jeunes. Ces jeunes font preuve d'engagement au sein de leurs milieux et cherchent à faire entendre leurs voix dans divers domaines, notamment celui de la recherche. À plusieurs égards, ces jeunes personnes autochtones sont à l'avant-garde d'initiatives innovantes et créatives. Elles nous font part de leur vision de l'avenir en apportant des idées nouvelles et percutantes, inspirées de leurs expériences et reflétant la diversité de leurs parcours (Blanchet-Cohen et Picard, 2024). Depuis 2019, influencée par l'activisme de cette génération, et animée par la volonté de répondre à ses préoccupations, la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ) — qui relève de la Politique québécoise de la jeunesse 2030 — a mobilisé et tissé des liens entre les jeunes autochtones, les chercheurs et chercheuses, et les organismes. L'idée était de faire participer les jeunes autochtones à l'élaboration d'une panoplie de ressources² dédiées à leurs préoccupations.

FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES JEUNES DANS LA VULGARISATION DE LA RECHERCHE

Le volet autochtone de la CRJ s'évertue à présenter et à vulgariser les connaissances de façon pertinente. Dans cette optique, il a priorisé l'implication des jeunes dans les projets de recherche, que ce soit à propos de l'identification des priorités de recherche ou des décisions sur la façon de présenter et de partager les résultats (Blanchet-Cohen et al., 2021). Les membres de la CRJ ont toujours eu pour souci de favoriser l'accès, l'utilisation et la réappropriation de la recherche. Afin de défaire le discours colonial qui a longtemps dominé dans la manière de représenter les jeunes autochtones, la méthode qui consiste à multiplier les moyens d'expression pour partager les récits et réalités est de plus en plus utilisée (Okpalauwaekwe et al., 2022). Lors du lancement de la trousse de ressources interactive, à l'automne 2024, Véronique Picard, coordonnatrice du volet autochtone, énonçait en ces termes ce projet :

Une chose qui était essentielle pour nous à la Chaire, c'était, à l'image des jeunes, de diffuser les résultats de façon différente et de [ne] pas seulement faire des articles scientifiques ou des rapports [...], [de proposer] une autre façon de transmettre une réalité.

Afin d'orienter les initiatives portées par le volet autochtone, un comité jeunesse a été créé. Celui-ci est composé de huit à douze jeunes provenant de diverses nations autochtones du Québec. Lors de retraites annuelles, ces jeunes de différents horizons ont l'occasion de se rencontrer et de travailler sur des projets collectifs qui orientent les actions du volet. Selon leurs propres termes, il s'agit d'espaces sécurisants de réflexion et de cocréation où des outils d'expressions et de vulgarisation peuvent être imaginés et développés en lien avec leurs expériences et réalités. Ève, membre du comité depuis 2022, raconte son expérience lors de ces retraites : « Quand on fait nos processus de création, il y a toujours une place pour que tout le monde puisse apporter leur point, puis il n'y a pas de jugement ». Sabryna, elle, « [...] trouve ça tellement fun ces processus de création, parce que c'est tout le temps un *safe space* ».

Les cartes postales font partie des outils élaborés pour refléter les visions, les voix et les préoccupations des membres du comité. Par ailleurs, des personnes chercheuses, collaboratrices et membres de la CRJ ont créé une multitude de ressources et lancé des recherches porteuses qui contribuent à faire entendre la voix des jeunes, à documenter leurs réalités variées et à faire progresser les connaissances scientifiques.

¹ Autrice correspondante : natasha.blanchet-cohen@concordia.ca. Cette recherche a été subventionnée par le Fonds de recherche du Québec et le Secrétariat à la jeunesse du Québec, dans le cadre des Actions concertées. Elle a également obtenu le soutien financier de la Fondation Lucie et André Chagnon.

² Voir <https://www.chairejeunesse.ca/jeunes-autochtones/>

Au terme de cinq années, le comité a décidé de rassembler ces différentes ressources et productions afin que d'autres organismes les utilisent et les partagent³. Le fruit du travail du comité consultatif jeunesse, des cochercheurs, des cochercheuses et des partenaires a donc été rassemblé sur une plateforme interactive. Cette plateforme Web présente l'ensemble des productions réalisées et met en récit les cinq grandes thématiques abordées au sein de la CRJ au fil des années.

LE PROCESSUS DE COCRÉATION

L'idée de créer une trousse est née d'un jeune membre du comité qui souhaitait voir rassembler en un seul endroit les cartes postales et les autres ressources, afin de les rendre plus accessibles et faciles à utiliser, notamment dans les milieux éducatifs et communautaires. Le processus de création de la trousse s'est ensuite effectué durant deux retraites : une retraite d'idéation, en nature, pour conceptualiser et structurer la trousse grâce à une maquette visuelle, et une retraite de validation, à Montréal, où le comité a bonifié la structure et le contenu de la trousse.

Lors de la première retraite, le comité a choisi de relier les cartes postales existantes au moyen d'une trame narrative. Sous les traits de personnages de bande dessinée, les jeunes introduisent ainsi chaque thématique. La coordonnatrice du comité raconte le déroulement de ce processus créatif :

Au départ, on avait dessiné [...] un grand arbre dans lequel on voulait représenter les cinq cartes postales. Puis on se disait « Bon, comment on les met en lien ? Qu'est-ce que nous, on a envie de dire ? » Puis là, on s'est dit qu'on pourrait faire chacun des petits dessins de nous, puis les intégrer un peu partout pour montrer qu'on a fait partie depuis longtemps de ce processus puis [...] montrer les relations.

Finalement, les représentations visuelles des jeunes aident à naviguer dans la trousse. Elles présentent un aperçu de l'interprétation de la carte postale et du type de ressources qui s'y rattache.

Jeunes en création

Grâce au soutien technique de la Boîte Rouge VIF, nous avons organisé la plateforme de telle sorte que la navigation soit fluide et mette en valeur les différents contenus :

- Balados rassemblant des acteurs et actrices autour de différents thèmes (p. ex., balado sur les langues autochtones, panel de discussion Anishnabe Inakonagewin)
- Enregistrements vocaux sur plusieurs sujets (p. ex., qu'est-ce que l'Indian Time, conversation sur le syndrome de l'imposteur)
- Webinaires en ligne (p. ex., *L'art transformateur, Celebrating indigenous expertise in sustainability*)
- Créations artistiques (p. ex., courtpointe sur la sécurisation culturelle, carte narrative *Confluences, Mamo Pimatisiwin* : nature et culture de la coopération)
- Rapports de recherche (p. ex., Racontons-nous : portrait de la voix des jeunes des Premières Nations)
- Articles scientifiques sur des projets de recherche (p. ex., Accompagnement à l'entrepreneuriat collectif des jeunes Autochtones : une *expérience de ré-«conciliation»*, *Cheminer vers la sécurité culturelle en milieu scolaire pour les Innus*)

Chaque carte postale donne accès à une dizaine d'outils, ce qui représente au total une cinquantaine de ressources. Celles-ci peuvent être consultées en navigant sur les différentes cartes, qui s'illuminent lorsque le curseur survole un mot ou un dessin évocateur⁴.

LES CARTES POSTALES ET LEUR SIGNIFICATION

La trousse de ressources est composée de cinq cartes postales, chacune portant sur un thème relié aux préoccupations des jeunes. L'adresse Web de la trousse est la suivante : <https://chairejeunesse.ca/trousse-de-ressources/>

³ Voir <https://chairejeunesse.ca/trousse-de-ressources/>

⁴ Voir <https://chairejeunesse.ca/trousse-de-ressources-tableau/>

Page d'accueil de la trousse

Nous présentons, ci-dessous, un aperçu des intentions de chaque carte postale et des ressources qui y sont associées.

Décolonisation (2020)

« La recherche décolonisée nécessite un engagement sincère à créer des espaces pour que les jeunes puissent développer leurs pensées et faire entendre leurs voix. »

La première carte postale, cocrée en 2020 en collaboration avec Emmanuelle Dufour (qui a mis en images les trois premières cartes), a pour objectif de mettre en lumière les perspectives des jeunes sur les processus de recherche bienveillants. Les ressources qui l'accompagnent explorent des méthodologies de recherche autochtones et décolonisées, reconnaissant les jeunes comme personnes expertes de leurs propres réalités.

Jeunes autochtones (2021)

« Cette carte contient plusieurs symboles liés à nos cultures, expériences et savoirs, puis souligne notre détermination à trouver un équilibre. »

La deuxième carte a été conçue en ligne, en pleine pandémie de COVID-19. En continuité avec la première carte, elle reprend la question clé « Qu'est-ce que la jeunesse ? » et elle valorise la fierté identitaire et culturelle, tout en célébrant la diversité des jeunes autochtones. La teinte mauve de la carte symbolise la guérison et rend hommage à la jeune femme atikamekw Joyce Echaquan, victime de racisme et tragiquement décédée dans un hôpital québécois peu avant la création de cet outil. Elle regroupe des ressources en lien avec les cultures autochtones, l'ancrage identitaire, la fierté, ainsi qu'avec la richesse et la diversité des voix et modes d'expression des jeunes.

Community care (2022)

“Le community care est au centre de nos préoccupations et dans le monde autochtone, le personnel et le collectif se complètent.”

La troisième carte a été créée lors d'une session de travail consacrée à la valorisation des méthodes d'intervention. Rapidement, les jeunes ont exprimé le souhait d'aborder le community care, plaçant au cœur de leurs réflexions la relation entre le mieux-être individuel et le soutien collectif (Boivin et al., 2023). Les ressources qui y sont associées relèvent d'initiatives ancrées dans une vision holistique où la création de liens de confiance et le sentiment de communauté sont essentiels. Elles s'inspirent d'approches autochtones ancrées dans le relationnel (Wilson, 2008).

Engagement jeunesse (2023)

« L'engagement, ça commence par le cœur et se manifeste par le rayonnement de nos langues, la protection de nos territoires et la réalisation de nos rêves ! »

L'engagement jeunesse est une thématique transversale pour la CRJ. La quatrième carte, faite en collaboration avec Carole Bérubé-Therrien (qui a participé à la création des deux dernières cartes), explore les multiples manifestations de l'engagement des jeunes autochtones, en mettant l'accent sur ses différentes formes ainsi que sur les défis qui y sont associés (Ibarra-Lemay et al. 2024). La « force du groupe » et la nature cyclique de l'engagement sont des éléments centraux dans la vision autochtone. Les ressources qui accompagnent cette carte postale sont associées à diverses actions portées par, pour ou avec les jeunes.

Cercle de portage (2024)

« Le comité jeunesse, on le représente comme un portage ! Nous trouvons notre voix en partageant nos perspectives différentes. »

La dernière création artistique incluse dans la trousse porte sur l'influence et la portée des comités et espaces jeunesse. Elle représente les différents rôles que peuvent jouer les jeunes. La carte évoque aussi la résilience des jeunes personnes autochtones et la manière dont elles se rejoignent, malgré leurs parcours uniques, pour trouver leurs repères et faire émerger une voix collective. Les ressources attribuées à cette carte portent entre autres sur l'expression et la prise de parole des jeunes, sur les différentes méthodes de consultation de la jeunesse et sur l'écosystème des organismes jeunesse au Québec.

DIFFUSION ET PORTÉE

Reflétant la diversité des réalités et des thèmes porteurs pour les jeunes autochtones d'aujourd'hui, la trousse constitue un outil important pour inspirer et alimenter plusieurs milieux, qu'ils soient communautaires, scolaires ou politiques. Comme l'expliquait Ève Custeau-Wiscutie, lors de la présentation de la trousse au colloque :

Pour les chercheurs, l'accès à cette boîte d'outil leur permet de comprendre la jeunesse, comment elle s'implique, et comment en prendre soin. De la même manière, la trousse nous permet à nous, en tant que jeunes, de mieux comprendre la recherche, et comment s'y impliquer.

Pour le corps enseignant, cette ressource peut aussi constituer un outil pédagogique très intéressant. En effet, elle devrait lui permettre de faire progresser la décolonisation des milieux scolaires et de promouvoir l'expression des voix autochtones. «Je l'utilise souvent dans mes cours, et c'est génial!», nous dit la cochercheuse Jène Rham.

La présentation et la promotion visuelle de ces différentes ressources, classées sous des thématiques distinctes, sont d'intérêt général et contribuent, à travers les récits et les voix percutantes des jeunes, à mettre de l'avant une vision décoloniale de la mobilisation des connaissances.

RÉFÉRENCES

- Blanchet-Cohen, N., Gagné-Drouin, M., Dufour, E., et Picard, V. (2021). «Jeunesses autochtones : Se réapproprié la recherche pour mieux se représenter soi-même». *Revue d'études autochtones*, 51(2-3), p. 125-135. <https://doi.org/10.7202/1097383ar>
- Blanchet-Cohen, N., et Picard, V. (dir.) (2024). *Les jeunesses autochtones au Québec : Décolonisation, fierté et engagement*. Québec, Presses de l'Université Laval, 261 p.
- Boivin, J., Canapé, M.-H., Lamarre-Tellier, S., Ibarra-Lemay, A., et Blanchet-Cohen, N. (2023). «Community envelops us in this grey landscape of obstacles and allows space for healing» : The perspectives of Indigenous youth on well-being". *Genealogy*, 7(1), 9, 15 p. <https://doi.org/10.3390/genealogy7010009>
- Ibarra-Lemay, A., Picard, V., Bérubé-Therrien, C., Custeau-Wiscutie, È., Laviolette, K., et Blanchet-Cohen, N. (2004). "Pathways of Indigenous Youth Engagement in Quebec: Forging the Way for Future Generations". *Relational Child and Youth Care Practice*, 37(1), p. 123-143.
- Okpalauwaekwe, U., Ballantyne, C., Tunison, S. et al. (2022). "Enhancing health and wellness by, for and with Indigenous youth in Canada: a scoping review". *BMC Public Health*, 22 (1), 28 p. <https://doi.org/10.1186/s12889-022-14047-2>
- Wilson, S. (2008). *Research is ceremony: Indigenous research methods*. Halifax, Fernwood Publishing, 144 p.